



Reçu le :
17 juillet 2014
Accepté le :
14 septembre 2015
Disponible en ligne
6 novembre 2015



CrossMark

Impact d'une intervention sur l'offre alimentaire et sur les comportements alimentaires des adolescents (hors restauration scolaire)

Impact of an intervention improving the food supply (excluding school meals) with educational support in middle and high schools

C. Carrière^a, S. Lorrain^a, C. Langevin^a, P. Barberger Gateau^b, S. Maurice^b, H. Thibault^{a,b,c,*}

^a Centre Inserm U897, Isped, épidémiologie-biostatistique, université de Bordeaux, 146, rue Léo-Saignat, 33000 Bordeaux, France

^b Inserm, Isped, centre Inserm U897, épidémiologie-biostatistique, 146, rue Léo-Saignat, 33000 Bordeaux, France

^c Département de pédiatrie, endocrinologie pédiatrique, CHU de Bordeaux, place Amélie-Raba-Léon, 33076 Bordeaux cedex, France

Disponible en ligne sur

ScienceDirect

www.sciencedirect.com

Summary

Within the Nutrition, Prevention, and Health Program for children and teenagers in Aquitaine, an experimental intervention was implemented in 2007–2008 in the middle and high schools in Aquitaine (southwest France). This intervention aimed to improve the eating habits of adolescents, combining actions to improve the food supply sold during recreational times (remove/limit fat and sugar products sold and promote the sale of fruits and bread) and health education actions to make adolescents aware of the concept of nutritional balance and steer their choice towards recommended products. The aim of this paper was to evaluate the impact of the intervention on the eating behavior of adolescents and the food supply sold during recreational times in middle and high schools in Aquitaine. A survey was conducted before and after the implementation of the intervention in seven middle and high schools that have implemented actions (intervention group) and eight middle and high schools that have not implemented actions (control group). In these schools, 1602 adolescents answered the survey before and 1050 after the intervention (samples were independent because of the anonymity of responses). The impact of the intervention on the dietary behavior of teenagers was modeled using logistic regression adjusted on potential confounding variables (sex, age, and educational status).

Résumé

Dans le cadre du « Programme nutrition, prévention santé », une intervention a été mise en place dans des collèges et lycées d'Aquitaine en 2007–2008. Cette étude contrôlée interventionnelle avait pour objectif d'améliorer le comportement alimentaire des adolescents en dehors des repas, en associant des actions d'amélioration de l'offre alimentaire (supprimer/limiter les produits gras et sucrés vendus au foyer des élèves et favoriser la vente de fruits et pain) et d'éducation à la santé permettant de les sensibiliser à l'équilibre alimentaire et d'orienter leur choix vers les produits recommandés. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact de l'intervention sur le comportement alimentaire des adolescents et sur l'offre proposée au foyer des élèves des collèges et lycées impliqués. Une enquête a été menée avant et après la mise en place de l'intervention dans 7 établissements « intervention » et 8 établissements « contrôles » (seuls les « interventions » ayant bénéficié des actions). Dans ces établissements, 1602 adolescents ont répondu à l'enquête avant et 1050 après la mise en place de l'intervention (échantillons indépendants du fait de l'anonymat des réponses). L'impact de l'intervention sur le comportement alimentaire des élèves a été modélisé à l'aide de régressions logistiques ajustées sur les variables de confusion potentielles (sexe, âge, niveau scolaire,

* Auteur correspondant.

Isped, université de Bordeaux Segalen, 146, rue Léo-Saignat, 33076 Bordeaux cedex, France.
e-mail : helene.thibault@orange.fr (H. Thibault).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.arcped.2015.09.014> Archives de Pédiatrie 2015;22:1223-1232
0929-693X/© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

In multivariate analyses, the intervention was associated with more frequent daily intake of breakfast (OR = 2.63; 95% CI [1.89; 3.66]) and lower intake of morning snacks (OR = 0.66; 95% CI [0.48; 0.90]), higher consumption of starchy foods (OR = 1.77; 95% CI [1.30; 2.42]), bread at breakfast, morning snacks, and a light afternoon meal (OR = 1.43; 95% CI [1.07; 1.90]), and the food supply sold at recreational times (OR = 1.34 95% CI [1.01; 1.78]). These results show that the “Improving food supply in middle and high schools associated with educational support actions” project led to the sales of recommended foods during recreational times and improved students’ eating behavior. These results encourage partners to pursue these actions in all volunteer middle and high schools.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

À l’adolescence, la croissance, la puberté et les changements corporels conduisent à une augmentation des besoins énergétiques nécessitant un apport en nutriments suffisant et adapté aux besoins [1]. Or les adolescents français sont de petits consommateurs de fruits et légumes et de féculents et de gros consommateurs de produits gras et sucrés [2,3]. Ces comportements alimentaires défavorables, associés à une déstructuration possible des prises et rythmes alimentaires, peuvent avoir à long terme des conséquences sur la santé et sont des facteurs de risque de surpoids et d’obésité [4–6], dont la prévalence atteignait 18 % en 2006 chez les 3–17 ans en France [7]. Depuis 2001, la France s’est dotée d’une politique nutritionnelle de santé publique, au travers de la mise en place du Programme national nutrition santé (PNNS, www.mangerbouger.fr) qui vise à améliorer l’état de santé de la population en agissant sur un de ses déterminants majeurs qu’est la nutrition [8]. Pour les adolescents, les recommandations nutritionnelles du PNNS insistent sur l’importance de limiter la consommation de produits gras, salés et sucrés et d’augmenter la consommation de fruits et légumes. En 2004–2005, dans le cadre du « Programme nutrition, prévention et santé des enfants et des adolescents » en Aquitaine (www.nutritionenfantquaitaine.fr) [9], relais régional du PNNS, une enquête a été menée auprès de tous les chefs d’établissements des collèges et lycées d’Aquitaine afin d’évaluer les modalités de l’offre alimentaire (horaire, composition) faite aux adolescents, en dehors du temps de restauration scolaire. Cette étude avait mis en évidence une vente d’aliments organisée essentiellement au moment des récréations du matin au sein du foyer des élèves et composée majoritairement de produits gras et sucrés [10]. Or, à tout âge, l’environnement et la disponibilité alimentaire peuvent influencer les prises

statut de demi-pension). Dans l’analyse multivariée, l’intervention a été associée à une prise quotidienne plus fréquente du petit-déjeuner (OR = 2,63 IC95 % [1,89 ; 3,66]), de féculents (OR = 1,77 IC95 % [1,30 ; 2,42]) et de pain au petit-déjeuner, en en-cas et au goûter (OR = 1,43 IC95 % [1,07 ; 1,90]). L’intervention a également conduit à une consommation moins fréquente d’un en-cas au moment de la récréation (OR = 0,66 IC95 % [0,48 ; 0,90]) et à une amélioration de l’offre en produits recommandés proposée au foyer des élèves (OR = 1,34 IC95 % [1,01 ; 1,78]). Ces résultats montrent que le projet « Amélioration de l’offre alimentaire au foyer des élèves associée à des actions d’accompagnement pédagogique » conduit à l’apparition d’aliments plus recommandés au foyer des élèves et à une amélioration du comportement alimentaire de ceux-ci. Ces résultats encouragent les partenaires du programme aquitain à poursuivre ces actions dans tous les établissements volontaires.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

alimentaires de la population, indépendamment des besoins énergétiques ou nutritionnels. En effet, le simple fait d’avoir un accès facilité à des produits alimentaires (notamment des produits à forte densité énergétique) stimule l’envie de les consommer, en particulier en dehors des principaux repas [11–13].

Suite à cette enquête, une intervention d’amélioration de l’offre alimentaire (hors restauration scolaire) dans des collèges et lycées d’Aquitaine a été mise en place, afin de limiter la disponibilité de produits gras et sucrés vendus au moment des récréations et de favoriser la mise à disposition de fruits et pain de bonne qualité, en lien avec les filières fruits et boulangerie. Des actions d’éducation à la santé, reposant sur les recommandations et les outils du PNNS ont été associées aux actions d’amélioration de l’offre alimentaire afin d’expliquer le changement d’offre aux élèves, de les sensibiliser à l’équilibre alimentaire et d’orienter leur choix vers les produits recommandés (fruits, pain et eau). Les élèves volontaires et les équipes éducatives ont été accompagnés par des associations extérieures compétentes en éducation à la santé (l’Instance régionale d’éducation et de promotion de la santé [IREPS], mutualité française).

L’évaluation de cette intervention prévoyait 2 composantes : une évaluation qualitative, basée sur les méthodes des sciences humaines, qui a permis de décrire l’opinion des élèves et d’apporter des pistes de réflexion aux acteurs impliqués dans des actions nutrition auprès d’adolescents [14], associée à une évaluation quantitative qui fait l’objet de l’étude décrite dans cet article.

L’objectif de notre étude était donc d’évaluer l’impact global de cette intervention et plus spécifiquement sur les prises alimentaires hors restauration scolaire au sein de l’établissement ainsi que sur l’offre proposée au foyer des élèves des établissements impliqués.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4145472>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4145472>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)